

5. Notes de la leçon du 11 05 98

Sciences religieuses, délicatesse, Notre-Dame des Flandres, apocalyptisme, santeria (20 pages). (Editorial : M. T'Jampens parle.)

En ce sens, la religion juive a échoué dans une très large mesure. Moïse en a déjà fait l'expérience, en descendant de la montagne et qu'ont-ils fait ? Un taureau consacré. Pourquoi ? Tous les peuples que les Juifs avaient envahis vénéraient le taureau sacré car c'était le mari de la déesse. La combinaison de la femme et de l'animal mâle est typique de tout ce monde. Parce que c'est ce qu'il y a derrière. Bien sûr, ces auteurs juifs ne s'étendent pas sur ce sujet, il vaut mieux que ces gens pieux ne sachent pas tout cela, car si vous commencez à expliquer tout cela, ils pourraient être tentés de redevenir païens. Bien que sous le roi Salomon, écoutez bien, il y avait plus de mille prostituées consacrées dans le temple. C'était juste la religion de ces peuples que les Juifs ont envahis. Les Cananéens connaissaient cette religion.

Je dois m'approprié ce monde car j'ai l'impression qu'on ne vous en a jamais parlé. J'ai commencé à étudier les sciences religieuses en 1956, sous l'influence d'un professeur de l'université de Gand qui m'a supplié de m'engager. Au début, je n'avais pas beaucoup d'appétit pour ça, mais il ne m'a pas lâché. Le professeur V. E. Il enseignait les mathématiques et les sciences à l'école d'ingénieurs, on ne pouvait donc pas le soupçonner de profonde religiosité. Il était un élève des Jésuites, et des Jésuites, il a dit qu'ils ne croient pratiquement pas à la religion en tant que force matérielle, psychique. Ils en conservent une forme plutôt nominaliste et impuissante. Mais ils ont tout de même été de bons professeurs. C'est lui qui m'a mis le nez dans ces affaires en 1956. Il ne m'a pas lâché et c'est arrivé par hasard.

Le Père W. avait un centre universitaire catholique et personne n'osait donner des conférences aux étudiants. Jusqu'à ce qu'il me le demande et que j'accepte. On devait ensuite parler pendant cinquante minutes en tant qu'orateur, puis il y avait vingt minutes de repos, et enfin cinquante autres minutes de discussion. Ceux qui le souhaitent peuvent ensuite poser des questions. Il y avait des étudiants et des participants de tous bords. Je me souviens que les étudiants communistes ne me demandaient jamais rien mais notaient tout avec diligence. Des protestants étaient également présents, qui ont osé poser des questions. Les plus agressifs étaient ceux de l'alliance humaniste. Car ils étaient venus pour tirer ma paille, mais ils sont revenus d'un voyage stérile. Je peux vous l'assurer. Envers vous je suis doux mais quand je suis attaqué alors tout mon arsenal de logique et de phénoménologie sort ici. Je leur ai mis le dos contre le

mur et ils m'ont ensuite laissé tranquille. Et cela m'a amené au professeur A. et au professeur K. Parce que c'était la première fois que ces étudiants avaient affaire à quelqu'un qui était religieux mais qui pouvait aussi se défendre logiquement. Ils étaient habitués au fait que les personnes religieuses n'ont pas beaucoup de sens en termes logiques et puis c'est facile, mais quand on y met de la logique, c'est un peu différent.

C'est le professeur V.E. qui m'a apporté des livres, des articles et ainsi de suite. Il avait une voiture de sport rouge, il allait en Hollande, en Angleterre, au Portugal. Il parlait couramment le néerlandais. On ne pouvait pas entendre que le français était sa langue maternelle. Il parlait aussi l'anglais, l'allemand, le portugais, l'espagnol, le grec et le latin, c'était un polyglotte, et un type extrêmement charmant. Cet homme m'a fait découvrir ces choses du monde paranormal.

Il a dit qu'il était lui-même trop vieux et que sa formation scientifique ne lui permettait pas de le faire, mais qu'en m'entendant m'occuper, il pensait que je devrais pouvoir le faire. Et j'ai commencé à y travailler à l'époque, de 1956 à aujourd'hui, il se dit que je pourrais en savoir quelque chose. J'ai continué comme ça, et j'ai ainsi découvert ce monde curieux, dont je peux parler, mais difficile.

Le nouveau titre : la religion à nouveau en mouvement, et en effet elle l'est. Au cours des 10, 15 dernières années tout au plus, la religion suscite soudain un intérêt totalement nouveau. Plus la religion telle qu'elle est proclamée par les églises traditionnelles, parce qu'elles se vident, c'est-à-dire qu'il y a un mouvement très particulier, les églises se vident et beaucoup de gens commencent seulement maintenant à s'intéresser vraiment à la religion. C'est très curieux mais le fait est là. Bien qu'il y a 15 ou 20 ans, il y avait aussi une grande agitation autour de la théologie "Dieu est mort", c'est fini maintenant, mais dans les années 1970, les gens disaient que Dieu était mort. Derrière cela, il y a bien sûr le penseur allemand Nietzsche, qui a prédit que les religions allaient disparaître. Il s'agit, bien entendu, d'une prédiction très dangereuse car, à l'heure actuelle, 80 % du globe est encore religieux, mais ce sont surtout les intellectuels occidentaux qui, à un moment donné, étaient convaincus que la religion appartenait au stade infantile.

Freud est tombé dans cette illusion. Marx, Nietzsche, tous ces grands matérialistes expliquent la religion comme un stade infantile, sans le prouver. Si l'on regarde bien, le premier cours d'études religieuses, qui est très particulier, les églises perdent leur influence, mais les

sciences positives commencent à s'intéresser à la religion. A partir de 1833, la première université s'aventure à créer une chaire de sciences religieuses. Cela s'est produit en Suisse, à l'université de Bâle. L'administration en était infiniment ennuyée, car elle était gênée par le fait qu'elle avait une chaire d'études religieuses, et que les étudiants pouvaient donc y assister de 6 à 7 heures du matin. C'était donc en dehors des heures d'ouverture de l'université. Les intellectuels occidentaux étaient tellement gênés par le fait que ces classes étaient meublées. Ils étaient tellement convaincus que la religion était une étape dépassée de l'enfance.

Max Muller, le célèbre spécialiste, connaisseur de ces choses, a ensuite organisé un cours sur les religions polythéistes en 1937. De Bâle, il est passé à Genève en 1873, et à l'Université de Gand, ce cours n'a existé que quelques années. Gand était une telle forteresse antireligieuse que, bien que toutes les grandes universités aient depuis longtemps des cours d'études religieuses, cette université ne les a mis en place que très récemment. Pour vous parler des préjugés. Bien sûr, les religions ont déjà été évoquées en ethnologie. C'est là qu'on étudie les cultures primitives. Il n'existe pas de culture primitive dont la religion ne soit pas le centre. Même dans l'Antiquité, dans l'Antiquité classique, la religion reste le piédestal de toute la société. Au Moyen Âge aussi, bien sûr, mais que voit-on, soudain, vers 1960ff, il y a ce mouvement, le New Age. Là, ça éclate dans toutes les directions possibles, raisonnables et sauvages. Mais le New Age est alimenté par les connaissances de ces sciences et de l'ethnologie qui s'accrochent ensemble. Les personnes du Nouvel Âge ne sont pas des lecteurs de cartes qui deviennent soudainement modernes, non, les personnes du Nouvel Âge sont surtout des intellectuels. Et c'est cela qui est radicalement nouveau. Le meilleur terme pour désigner ce renouveau serait donc peut-être encore celui de néo-sacralismes. Le sacré revient donc au centre, mais d'une manière nouvelle. On ne sort pas de la science et de la culture du 20^{ste} siècle, mais on a un œil sur cette énorme masse de religions à travers le globe.

En termes d'études religieuses, si vous empilez tous les articles et les livres ici, cette classe sera trop petite. C'est ainsi qu'à partir de 1833, l'Université de Genève en Suisse a commencé l'étude positivement scientifique de la religion. Pas de catéchèse. La catéchèse est une rhétorique. C'est la proclamation. Ici, la question est positivement scientifique : quels sont les faits positivement vérifiables scientifiquement appelés religion. C'est ce qui est radicalement nouveau. Bien sûr, les ethnologues ne peuvent pas passer outre, car il n'y a pas de société ou de culture primitive sans religion comme fondement. Dans l'Occident désacralisé, la religion est une philosophie de vie parmi d'autres. Même dans l'Antiquité, l'empire romain n'était pas

concevable sans la religion d'État romaine. Si les chrétiens étaient persécutés dans l'empire romain, ce n'était pas parce que l'empire romain était intolérant, mais parce que ces chrétiens refusaient systématiquement de reconnaître la théologie politique de l'État romain. La société romaine s'est maintenue ou s'est effondrée avec le culte de Jupiter, des dieux et des déesses, des esprits de la nature et, que sais-je, des âmes des ancêtres... c'était la base. Le feu sacré, par exemple sur le capitole, devait être entretenu par les vestales. Elles devaient rester vierges. Dès qu'ils péchaient dans une relation, ils étaient jetés du haut de la roche tarpéienne ou enterrés vivants. C'est dire la gravité de leur "adultère". Ils appartenaient à la divinité du monde souterrain.

En théologie politique, la religion est considérée dans la mesure où elle est le fondement d'une société. Ceci est ostensiblement éliminé à partir de la Révolution française. La Révolution française est un mouvement matérialiste qui élimine la religion comme fondement de la société. Bien sûr, tous les systèmes communistes font la même chose.

Vous savez qu'à Noël, à Cuba, sur ordre de Fidel Castro, c'est devenu un jour de travail ordinaire. Toujours la même ligne de pensée : la religion est un stade infantile, ou la religion promeut le capitalisme, soumet l'homme et le prive de sa liberté. La Révolution française a tué des milliers de prêtres par idéologie, au nom de la tolérance moderne. Puis, vers les années 1960, le mouvement qui se nomme New Age est apparu, se concentrant sur le paranormal. Que vous y croyiez ou non est sans importance. Ce mouvement culturel est si fort que ni l'église, ni le Vatican, ni les protestants, ni les rationalistes ne peuvent le nier, même de loin ; au contraire, les deux camps, croyants et non-croyants, sont extrêmement inquiets à cause de la floraison du New Age. C'est à cela que fait référence ce titre : la religion de retour sur la route.

J'ai essayé de résumer dans le cours ce que Derrida dit de la religion. J'ai lu son livre, voulez-vous le commencer, c'est juste une accumulation d'érudition incroyable. Il faut avoir 20-30 ans de philosophie et de science dans le corps pour le suivre encore. J'ai trouvé ce livre à Lille. Je me demande si Derrida sait exactement de quoi il parle. Parce qu'il tourne toujours autour du thème, oh oui, il semble parfois que plus un texte est difficile et incompréhensible, plus il a du succès. C'est très curieux. Des expositions simples qui sont trop simples. C'est Derrida. Il est apparemment toujours dans la phase "Dieu est mort".

Nous posons la question suivante : dans quelle mesure la religion est-elle réelle ? C'est la question de l'existence. Et comment c'est réel. C'est la question de l'essence.

Et le premier concept de base qui est la matière particulaire. L'ancien catéchisme parlait de poussière subtile et dit depuis des siècles que le corps ressuscité du Christ est une poussière subtile ou fine. Lorsque les apôtres se sont réunis à huis clos, après la mort de Jésus, elle a traversé les murs, parce que cette poussière fine n'est pas gênée par la soi-disant poussière grossière du mur, qui est complètement différente de celle-ci. C'est un concept ancien. Il existe deux grandes classifications de cette fine poussière : on parle de poussière éthérique et de poussière astrale. Le corps de matière grossière est gouverné par l'âme incorporelle. Eh bien, toutes ces religions et aussi tous les occultismes prétendent que l'âme immortelle ne peut agir sur le corps biologique ou grossier que grâce à une substance éthérique et une substance astrale, c'est-à-dire que la substance astrale est plus proche de l'incorporel que l'éthérique.

Lorsque quelqu'un meurt, cette substance éthérée accompagne le cadavre, c'est pourquoi les personnes sensibles, lorsqu'elles se rendent à un enterrement et qu'elles s'approchent trop près du cercueil, inhalent une dose de cette substance éthérée qui se déploie et peuvent se sentir mal. C'est aussi le sens originel de cette incantation, il ne s'agit pas directement de révérence pour le cadavre car il n'est plus rien, il se décompose. Mais le véritable sens de l'encensement est de neutraliser cette substance éthérique nauséabonde qui émane du cadavre le long des joints du cercueil. C'est pourquoi les personnes sensibles ne se sentent jamais bien dans un cimetière, car pendant des mois, la poussière éthérique s'envole à travers les pierres tombales et si vous attrapez cela en tant que personne sensible, vous ne vous sentez pas bien pendant des heures. C'est la véritable origine. La substance éthérique se décompose, mais la substance astrale demeure avec l'âme immortelle. C'est pour cette raison qu'un fantôme peut devenir plus ou moins visible parfois. Le fantôme est l'âme immortelle dans la mesure où elle possède un corps astral. Ce corps astral, peut se sentir bienveillant, mais il est aussi très froid chez les autres. L'apparition d'une personne morte repose sur le fantôme. L'âme incorporelle elle-même ne peut être vue car elle est naturellement incorporelle.

Mais vous pouvez voir le fantôme. Il y a eu des cas de personnes émettant leur propre fantôme pendant la journée. Une expérience hors du corps s'appelle comme ça. Cela donne lieu, bien sûr, à des situations bizarres. Je me souviens bien, c'était il y a des années quand le New Age a commencé à déferler comme une vague. Deux enseignants d'une école de R. m'ont

demandé s'ils pouvaient venir avec des étudiantes. Les étudiants ont dû faire un travail final. Il y avait deux groupes, un groupe voulait écrire quelque chose sur le pouvoir magique et l'autre sur le spiritisme. Mais ils ne pouvaient pas donner un sens à tout ça, bien sûr que non. Et j'ai senti venir la question : les autres élèves peuvent-ils venir aussi ? J'ai dit que c'était bien. Je les ai ensuite reçus par une belle soirée de juin, dans une grande salle, et les filles qui avaient choisi le thème du pouvoir magique m'ont demandé si je pouvais leur faire ressentir quelque chose à ce sujet. On n'y arrive pas, ont-ils dit. Nous lisons à ce sujet, mais nous n'y arrivons pas. J'ai dit : c'est bon.

Nous étions assis comme ça à une table ovale d'une trentaine de personnes, je crois, et j'ai dit : "Qui veut jouer au cobaye ?". Bien sûr, il y avait immédiatement quelqu'un qui le voulait. Je dis ; c'est bien. Je me suis placé de façon à ce que tout le monde puisse me voir clairement. Et puis j'ai tenu mes mains au-dessus de cette fille et je l'ai fait sortir. Entre-temps, il avait commencé à se désaccentuer, et je lui ai dit de faire une pause parce que c'est fatigant. Je me déplace vers une chaise qui était libre et une de ces filles se met soudain à pleurer, effrayée. Je dis ; qu'est-ce qui ne va pas maintenant. Oui monsieur, dit-elle, je vous vois deux fois, là où vous étiez debout et là où vous êtes assis maintenant. Comment est-ce possible ? Et elle était alors anxieuse à ce sujet. Je lui ai expliqué. Donc par exemple, pour faire sortir quelqu'un, il faut avoir une énorme quantité de matière astrale. Alors je l'appelle, il s'accumule en moi et autour de moi et ensuite, bien sûr, je peux agir sur le corps éthérique et astral de l'âme de la fille que j'ai mise à la retraite et retirer cette âme. Mais ensuite, cette fine substance peut rester sur place pendant un certain temps, même si je bouge ensuite. Et cette fille était assez sensible, d'une part, pour voir encore mon empreinte dans cette substance. Mais d'un autre côté, elle m'a aussi vu quand j'avais déjà bougé. Elle m'a donc vu deux fois : une fois dans la fine poussière, puis dans mon corps biologique.

Lorsqu'une personne est chargée de cette curieuse question, elle se sent languissante et lourde et il lui est difficile de se lever immédiatement. L'attraction de la terre agit donc sur elle. C'est pourquoi vous savez qu'elle est matérielle et non purement spirituelle. L'âme immortelle est purement spirituelle, mais le corps finement matériel de l'âme ne l'est pas. Je dis à ces filles que ça va s'estomper au bout de vingt minutes. Et en effet, après vingt minutes, cela s'estompe et migre vers les filles qui étaient les plus proches d'elle. On peut donc travailler avec cela, on peut agir sur cela, et toutes ces religions, ces religions primitives et ces religions anciennes le savent parfaitement. C'est le numéro un : la matière.

Deuxième aspect : c'est aussi de l'énergie. Cette même matière est le pouvoir, la force vitale, parce que vous avez cette fine substance avant tout dans tout ce qui vit. Je vous ai dit tout à l'heure que toutes les religions du genre réel, pas celles qui sont rationalistes parce qu'elles liquident tout cela dans l'opinion qu'elles savent mieux que l'homme religieux sensible. C'est typiquement rationaliste. Je me réfère à nouveau à cette femme de l'Évangile qui s'empare de la robe de Jésus et dont l'hémorragie s'arrête soudainement. Pourquoi ? Parce que ce tissu fin qui émanait du corps de Jésus et qui pendait dans ses vêtements, qu'il est à la fois puissant, chargé d'énergie, possède la capacité d'élaborer quelque chose et cela, bien sûr, dépend de la volonté de Jésus et du désir de cette femme. Donc cette capacité est appelée force vitale. Je pense toujours que c'est la meilleure traduction

Et troisièmement, en plus de la matière et de l'énergie, il y a aussi l'information. C'est-à-dire que l'énergie et la matière ne provoquent pas le chaos, mais possèdent une certaine structure et un certain ordre. Jésus était un guérisseur, il y a 15 histoires de guérison d'affections physiques et 15 histoires de guérison de possédés. Les gens appellent cela exorcisme, mais dans l'Ancien Testament, les deux sont appelés guérison. En se promenant comme un guérisseur, Jésus, par sa volonté de rendre cette substance fine et cette force de vie guérissant, met de l'information dans cette substance. Il s'agit d'un objectif qui vise à rendre les gens sains de corps et d'esprit.

Saint Jean nous raconte qu'en guérissant l'aveugle, Jésus a pris un peu d'argile et l'a mélangé à sa salive particulièrement puissante, comme le savaient et le pratiquaient tous les guérisseurs de ces cultures anciennes. L'acte de Jésus est informé, il y a une certaine structure et un but.

Ces trois concepts, matière, énergie et information, apparaissent dans toutes ces religions, ensemble. L'information donne une direction à cette matière fine et à cette énergie. Quand je me suis mis derrière cette fille pour la faire sortir, c'était juste mon intention et ma volonté de tirer son âme, c'est-à-dire ce fantôme, hors d'elle et de lui faire ressentir cela. Il s'agissait heureusement d'un sujet sensible, de sorte que vous pouvez travailler avec cela, vous soumettre à cela dans une certaine mesure si vous êtes à l'aise dans ce domaine et savez comment cela fonctionne. C'est la même chose avec tous ces guérisseurs "primitifs". Par exemple, si vous utilisez une plante, tous les peuples primitifs connaissent des guérisseurs par les plantes, que se passe-t-il ? La substance fine et l'énergie du guérisseur, plus la substance fine, l'énergie et

l'information de la plante qu'il utilise. Ce n'est pas la plante en tant que biologie, c'est la plante en tant que support de cette substance, de cette énergie et de cette information curieuses, mystérieuses et occultes. Certaines plantes ont une affinité bien définie pour des maladies bien définies. L'homéopathie repose sur cela. Ou la thérapie des fleurs de Bach.

Pourquoi cela fonctionne-t-il ? Parce que la substance, l'énergie et l'information spécifiques ou créatures sont fusionnées avec le guérisseur qui les applique, et alors, bien sûr, vous avez une intersection de deux types de forces et de deux types de substances et d'informations.

Comme les plantes, les animaux possèdent également des énergies qui, si l'on sait comment les utiliser, peuvent servir à résoudre des problèmes. Pourquoi il y a toujours un serpent dans ces anciens sanctuaires grecs. Ce serpent sacré possède une substance fine, une énergie et des informations qui, dans de nombreux cas difficiles, sont bien plus puissantes que la plus puissante des plantes. Il s'ensuit donc que ce serpent sacré était gardé dans une enceinte sacrée, soigné, etc. Et les gens venaient avec leurs maux et leurs problèmes pour dormir là, dans un sanctuaire souterrain. Et là, ils obtenaient des rêves psychiques grâce auxquels ils définissaient la maladie, c'est-à-dire le diagnostic, et déterminaient en même temps la thérapie. C'était la méthode établie chez les Grecs anciens.

Je sais que les gens ne vous ont jamais parlé de ça parce que la plupart des intellectuels n'y connaissent rien. Un animal a une force vitale très forte. Prenez par exemple toute la Sibérie du Nord, où les animaux étaient utilisés pour soigner les gens. C'est encore le cas, par exemple, au Zaïre et dans les régions avoisinantes.

Il faut avoir l'énergie nécessaire en tant que guérisseur. Les personnes épuisées ne peuvent pas travailler avec ça. Ils doivent avoir cette substance curieuse et cette force vitale pour travailler avec ça. Quand ils travaillent avec ça, ils le fusionnent et y mettent aussi des informations. Ils lui donnent une direction, un but, de manière à ce qu'il soit utile. Il en va de même pour les sueurs et les vêtements de saint Paul, dont parle saint Luc à la fin des Actes des Apôtres. Luc était un Grec et un médecin, pas un Juif. Et qui avait manifestement un bien meilleur œil pour ces choses que les Juifs, Cette notion de tissu fin est ancienne. Les premiers penseurs grecs l'appelaient la substance primitive ou substance d'origine. Si on leur demandait quelles sont ses propriétés : c'est comme l'eau, qui coule, et en effet, si vous tenez vos mains

au-dessus de quelqu'un pour lui transmettre cela, c'est exactement comme si c'était un liquide qui sortait de vous et qui entrait dans l'homme.

C'est pourquoi Thalès de Miletos dit que la substance primordiale est l'eau. Il ne l'entend pas au sens physique, mais au sens fluide, particulière. Un mot moderne pour désigner cette substance est "fluide". Et en latin, cela signifie ce qui est fluide, ce qui n'offre aucune résistance. Apeiron", en grec, "insipide" ou "subtil" en néerlandais ; ce qui n'a pas de forme en soi mais peut prendre toutes les formes. Anaximène de Miletos dit qu'elle est fluide, n'a pas de forme propre mais ressemble à l'air, aër. C'est également correct. Lorsqu'une personne est très chargée et qu'elle ne fait pas attention, une sorte de brouillard plane au-dessus d'elle et c'est cette fine poussière qui la quitte progressivement, migrant par exemple dans les arbres.

Un jour, j'irai voir mon tailleur. C'était l'époque où les prêtres portaient de longues robes sacerdotales. Par coïncidence, il me dit que sa femme souffre de sciatique, "cyatique", depuis 15 ans. A. Et je savais, grâce à mes contacts, que c'était un homme religieux, pas un homme naïf, mais un homme religieux.

Je dis : écoutez, vous savez quoi, vous connaissez Notre-Dame des Flandres à Courtrai. Ah oui, dit-il, c'est une annexe de l'église jésuite dans le centre de Courtrai. La statue de Notre-Dame des Flandres est là depuis les années 1200 et cet endroit est un sanctuaire pour les gens. Une comtesse flamande est ensuite allée rendre visite au pape à Rome, et le pape lui a offert une statue de la Vierge. Elle n'est pas grande et la comtesse l'a fait placer dans une chapelle latérale de l'église des Jésuites. Pour trouver une bonne fiancée, les jeunes gens se rendaient en pèlerinage à Notre-Dame des Flandres. Et si c'est le cas, s'il y a un sanctuaire où les gens avaient l'habitude d'aller pour des affaires matrimoniales ou des fondations matrimoniales dans les siècles précédents, vous pouvez être sûr qu'il y a des pouvoirs là-bas, des pouvoirs très forts. Maintenant, il savait que comme un bon West Fleming. Je dis : écoutez, ne dites rien à votre femme, absolument rien, parce que sinon vous commettez une suggestivité. Oui mais, dit-il, tu ne dois pas avoir peur, elle ne croit en rien de toute façon. Elle l'a depuis 15 ans, je dois me lever le matin pour faire du café parce qu'il lui faut 20 minutes pour sortir du lit.

Je dis : regardez, vous allez à Courtrai le matin, à l'église des Jésuites, dans la chapelle latérale, puis vous cherchez une chaise dans le sanctuaire, tranquillement, et si une chaise vous attire, mettez-vous dessus. Regardez cette statue, priez tout au plus le "Notre Père", pas toute la

prière mais juste "Père" ou "Père céleste", et soudain vous allez recevoir une secousse dans votre corps, pour ainsi dire. Ensuite, sortez, puis entrez dans un restaurant aussi vite que possible. Allez prendre une boisson chaude, du lait, du café, c'est n'importe quoi pour moi, mais ça doit être une boisson chaude. Après, dites-moi le résultat.

Pourquoi tout cela ? De cette image, si vous faites cela dans la foi, vient une énergie verte qui guérit, et qui s'installe dans le pèlerin, mon tailleur, dans et autour de là, et qui forme un épais nuage. C'est pourquoi il est dit ici : ce Grec ancien dit : c'est aérien, les Grecs anciens se basent sur une sorte de perception, ce sont des évidences s'il vous plaît. Ces gens savaient de quoi ils parlaient, je dis que si vous sortez du sanctuaire maintenant, et que vous continuez à vaciller devant un magasin et ainsi de suite, je dis que ce nuage va migrer dans la vitrine et dans les gens que vous croisez et il y a des arbres là, ces arbres absorbent cela et vous aurez visité ce sanctuaire en vain.

Mais allez au restaurant et prenez une boisson chaude dès que possible. Parce que dans cette boisson chaude se dessine tout ce nuage, et puis vous les avez en vous parce que vous allez en avoir besoin en rentrant chez vous.

Le lendemain, parce que vous êtes naturellement curieux de savoir comment cela s'est terminé, il refait le café, comme toujours. Et sa femme entre. C'est curieux ce qu'elle dit, je n'ai plus de douleur. Elle ne pouvait pas le croire. Puis il a raconté l'affaire. Maintenant, elle voulait me contacter immédiatement. Je dis non madame, pendant au moins deux ans ne me contactez pas car j'ai attiré en moi le pire de votre maladie. C'est pour cela que dans tous ces sanctuaires, il y a une sorte d'être spécial qui peut gérer cela. Je dis, je dois faire face à cela parce que si vous venez me voir, vous allez l'avoir à nouveau. Et peut-être pire. Et après deux ans et demi, j'ai été invité un soir. J'y ai été reçu comme un roi car cette petite personne n'avait plus aucune douleur depuis et m'en était infiniment reconnaissante.

Mais elle n'a pas compris pourquoi il a fallu attendre deux ans pour qu'elle soit autorisée à me recontacter, et c'est parce que quiconque donne ce conseil en prend l'entière responsabilité, et attire en lui la poussière fine et l'énergie malade de cette maladie, et il est alors entouré de points noirs, pour ceux qui peuvent le voir, et il doit alors digérer cela, le traiter. Certains appellent cela un miracle, oui et non, c'est miraculeux pour ceux qui ne connaissent pas ce monde, mais pour quelqu'un qui y est chez lui, il s'agit de contrôler ces processus.

J'ai une sciatique depuis trois mois au pire degré, je peux vous assurer que vous ne mourrez pas et que vous n'êtes pas malade mais que cela fait terriblement mal. A ce stade sévère, c'est terrible, la sueur coule sur vous.

Note de l'*éditeur* 1 : M. T'Jampens l'omet ici, mais c'était la conséquence de la prise en charge de la maladie de cette femme.

Edit : Note 2 : Par crainte de vol, la statue originale de la Vierge a récemment été mise en sécurité et remplacée par une copie. Cette copie ne possède évidemment pas l'aura puissante de l'original, ce qui la rend impropre à de telles fins magiques. On peut supposer que la communauté jésuite de Courtrai n'est pas consciente du pouvoir magique de la statue tel qu'il a été décrit ici et que leur vision de la religion n'est pas du type dynamique).

Alors j'explique ça pour vous montrer : ça coule comme de l'eau, ça n'a pas de forme propre mais prend toutes les formes. Par exemple ; qui s'installe dans la région malade de la sciatique. Vous savez que c'est le long du dos, ici, jusqu'au pied et ainsi de suite, c'est là que ça s'installe, que ça prend cette forme et que ça guérit. Elle ressemble à de l'air, et qui plus est, dit Anaximenes, c'est de l'air animé. Tout ce qui vit, plante, animal et humain, a cet air en lui et autour de lui. Ainsi, ces Grecs anciens, ces trois plus anciens Grecs ont décrit de manière parfaite ce que toutes ces religions savaient depuis des siècles et des siècles. Coulant, taché, aérien et quelque part animé aérien.

Sur la finesse : le principal ouvrage que je connais sur ce sujet est celui de *Poortman, Ochêma*,¹ quatre volumes, qui est un ouvrage très scientifique, qui analyse ce concept de " finesse " au cours de l'histoire culturelle. Les Grecs anciens avaient la théorie de la poussière primordiale, pour le concept d'"énergie", les Grecs anciens avaient également un terme, l'arétalogie. Aretè signifie "force vitale", en latin "virtus", qui fait référence à un signe de puissance. Par exemple, il y a le texte grec suivant conservé dans un sanctuaire : "es theais dunamis aretai", regardez ce que Luc appelle dunamis est aussi là en grec, traduit il se lit : "de la puissance divine les actes miraculeux", donc "les actes miraculeux de la puissance divine". Et le divin dans ces langues anciennes que nous pouvons traduire sans risque par le paranormal. Parce que c'est en fait le sens. En ce sens, il coïncide avec *energeia*, la puissance, voir notre mot

¹ Poortman J.J., *Ochêma*, Histoire et sens du pluralisme hylique, Assen, Van Gorcum, 1954, (// Histoire du pluralisme hylique, Société théosophique des Pays-Bas).

"énergie". Pour le mot miracle, les Grecs anciens avaient le terme "aretè", c'est-à-dire un signe à partir duquel cette curieuse substance se manifeste comme énergie, comme quelque chose qui travaille quelque chose. Le deuxième ouvrage principal que je connais à ce sujet est celui de Gerardus Van der Leeuw, *Phenomenologie der Religion*². C'est un chef-d'œuvre, un colosse de livre qui aborde ainsi systématiquement tous ces aspects de cette curieuse énergie, dans la mesure où les religions en parlent. J'attire votre attention sur le mot "étonnement". Il y a là quelque chose qui étonne, qui émerveille, d'où le terme d'étonnement ou de miracle d'ailleurs.

L'apocalypse.

(Nous suivons le cours 10.9 p. 08ff.) Maintenant, comment sait-on que cela existe ? C'est par l'exposition. Apocalypse en grec signifie "découvrir", et il y a des gens qui ont un tel don. Je n'ai pratiquement jamais rencontré d'être humain qui ne connaisse et n'expérimente pas un minimum de perception paranormale. Presque tout le monde a une expérience paranormale à un moment ou à un autre, mais généralement on n'y prête pas attention et elle nous échappe. Mais c'est le propre de l'homme, certains ont cela plus que d'autres, certaines cultures le développent plus que d'autres. Vous pouvez également négliger cela. Dans notre culture occidentale, cela n'est souvent pas pris au sérieux. Un autre terme grec ancien pour désigner l'apocalypse est mantisme, voyance. On pénètre dans cet autre monde. Concernant l'Antiquité et les autres cultures, voir Kappler, *Apocalypse et voyages dans l'ou-dela*, qui est un recueil de spécialistes qui discutent de tous ces textes et tentent de construire une théorie générale de ce processus d'information, c'est-à-dire comment le saisir en tant que perception. La magie, bien sûr, concerne la fine manipulation matérielle de ces choses.

Au-dessus d'Apocalypse ou de Cousins, vous pouvez également écrire le mot "divination", car notre mot néerlandais divination est le mot qui désigne ce processus de connaissance particulier de ces choses. La radiesthésie est une connaissance qui ne repose pas sur des éléments matériels tangibles mais sur des sensations inhabituelles, la vue et l'ouïe. Toute perception et sensation qui touche cette fine substance et cette énergie avec les informations qu'elle contient est appelée divination. C'est le vieux mot néerlandais pour ça. Il y a toujours le fait que tout le monde ne le possède pas pleinement. Et c'est là que réside aussi la difficulté. Ce n'est pas facile, ce n'est pas clair comme de l'eau de roche, ce n'est pas comme si nous voyions ce chêne là ou ces rideaux ici, ou ces canapés. Ces choses ont une évidence matérielle grossière.

² Van Der Leeuw G., *Phänomenologie der Religion*, Tübingen, Mohr, 1933.

Les autres choses ont une évidence matérielle subtile ou se montrent subtilement, et ce toujours avec des réserves, par exemple si vous êtes trop fatigué vous ne le voyez pas. En d'autres termes, la forme de divination de la connaissance est soumise à des conditions supplémentaires. Avec cela, les scientifiques ne peuvent pratiquement jamais réussir à l'observer, puisqu'ils n'en connaissent tout simplement pas les lois.

La radiesthésie, par exemple, peut aussi se faire avec la baguette de radiesthésie. Les gens appellent cela une infrastructure, vous pouvez prendre une boule de cristal, du marc de café, un dessin astrologique, tout cela est secondaire. Ceux qui n'ont pas le don de clairvoyance ne verront pas avec les dessins astrologiques, ni avec une boule de cristal, ni avec un système de cartes. Le don est dans la personne elle-même. Mais, par exemple, le tarot ou d'autres cartes, par exemple 72 ou 36 cartes, cela dépend, ils représentent tous des destins, et des combinaisons de destins. C'est alors de la combinatoire. Ces personnes travaillent de manière combinatoire, c'est-à-dire qu'elles ont tout un tas d'endroits qu'elles contactent pour avoir un aperçu d'une situation ou d'un problème. Supposons que vous vous rendiez chez un lecteur de cartes, un bon lecteur, j'en connais quelques-uns, il n'y en a pas beaucoup, qui prend ses cartes et généralement ces cartes viennent d'un membre de la famille ou d'une connaissance qui est plus âgé, qui est encore en vie ou qui est déjà décédé, et qui a travaillé avec ces cartes. Là aussi, il y a une tradition. Ainsi, lorsqu'une lectrice de cartes voit arriver un client ou une cliente, elle voit naturellement cette personne et a une première impression comme tout le monde. Si quelqu'un entre là tout de suite un vieux type vous savez que ce n'est pas un garçon de 12 ans. C'est la première connaissance normale non radiesthésique. Mais la "vision claire", la radiesthésie, commence lorsqu'elle se concentre sur l'aspect matériel et énergétique de cette personne.

Certains lecteurs de cartes parlent du "fluide" d'une personne. Ils vérifient si cette personne dégage du bon ou du mauvais, si elle est malade, si elle a des problèmes conjugaux ou autres. Ce ne sont pas les cartes qui vous le disent, car elles ne sont qu'un moyen de concentration. Si vous ne l'avez pas en vous, ces cartes ne vous aideront pas. Le voyant doit être capable de se concentrer. Pas facile, car la plupart des clients sont bavards, comme la plupart des Occidentaux. Les cultures antérieures, lorsqu'elles arrivent chez de telles personnes, ne disent que le strict nécessaire : "Me recevrez-vous ? Mon enfant est malade. Mon mari est au chômage" et ensuite ils se taisent. Ils écoutent et laissent le voyant ou le guérisseur tranquille afin que celui-ci puisse se concentrer sur le problème. Cette concentration sur ce bel aspect matériel est

essentielle. Puis commence le type de connaissance divinatoire, le deuxième type, la vision et la détection, et certains sont très expérimentés dans ce domaine.

Vous pouvez être sûr que s'il s'agit de personnes vraiment consciencieuses qui maîtrisent bien le sujet, le font depuis des années et l'ont appris de quelqu'un, par exemple un ancêtre qui le sait, elles obtiendront des résultats. Bien sûr, aujourd'hui, il y a aussi beaucoup de charlatans et de personnes qui veulent de l'argent. Ils corrompent ces dons. Tôt ou tard, ils font des erreurs. Ce que tout guérisseur ou guérisseuse doit avoir, c'est le respect de tous les êtres vivants. Ces personnes ne font pas de mal à une mouche sans se sentir plus ou moins gênées. Si vous tuez la vie facilement et inutilement, vous allez détruire ce savoir divinatoire en vous. Ainsi, dans toutes ces religions, le concept de base est la "vie". La fine poussière qui traîne autour du patient n'est pas vraiment morte. Il y a beaucoup de choses à "lire" dans ce livre. Qui le patient a-t-il rencontré récemment ? S'il s'agit d'un ouvrier d'usine, alors ce tissu fin en dit long sur l'atmosphère de l'usine. S'il y a des difficultés domestiques, alors cette atmosphère familiale est suspendue dans ce tissu fin. Ce n'est jamais complètement mort.

Si le patient a fait du shopping, il y a aussi du liquide provenant du vendeur qui a tenu les produits accrochés dans ce tissu. En d'autres termes, chaque objet possède une histoire unique en termes de matériaux fins et d'énergie. Par exemple, si un lecteur de cartes s'assied à une table qui ne rayonne pas bien parce qu'elle se trouvait dans une famille où il y avait beaucoup de disputes, ou qu'elle appartenait à des personnes qui ne rayonnent pas bien, tout son système de cartes va s'effondrer. A moins qu'elle ne prenne des précautions et ne sache tout nettoyer délicatement. Toutes ces choses doivent être prises en compte, et les scientifiques ne le comprennent généralement pas.

Supposons que cette lectrice de cartes ait un chien qu'elle bat régulièrement, sa capacité à effectuer cette divination diminue. Tous les êtres vivants doivent être respectés. Regardez les Indiens traditionnels d'Amérique centrale et du Sud. Lorsqu'ils vont chercher une plante médicinale dans la nature, ils le font avec le plus grand respect, en raison de la vie contenue dans cette plante. Eh bien vous voyez cet Indien ainsi agenouillé et disant ses prières. Il demande à l'être ou aux êtres qui contrôlent la plante s'il peut cueillir cette plante, et c'est seulement à ce moment-là qu'il cueille cette plante. Pour l'homme occidental moderne, une plante est un objet dont il peut faire ce qu'il veut, vivant ou mort. Pour ces cultures anciennes, l'homme occidental apparaît comme une brute, je le répète, comme une brute, comme quelqu'un

qui ne pense pas que tous les êtres vivants doivent être respectés. D'où l'énorme fossé entre notre mentalité rationaliste occidentale et les cultures primitives qui ne comprennent pas notre attitude occidentale.

L'un d'eux a montré un documentaire à la télévision sur un institut de médecine végétale aux États-Unis, où l'on veut tester au moins 50 000 plantes pour leurs propriétés curatives. Pour accélérer le travail, ils recherchent ces anciens guérisseurs dans ces pays primitifs, car ils sont souvent bien mieux informés que nos chercheurs modernes. C'est tragique, mais notre culture occidentale écrase ces cultures anciennes et leur sagesse, qui est en train de disparaître. Que vous y croyiez ou non relève de votre liberté démocratique, mais il n'est pas mauvais d'être informé et de savoir au moins de quoi il s'agit.

Un étudiant demande si la transe, qui signifie ravissement, a quelque chose à voir avec cette belle énergie. Oui. Une fois que les gens sont surchargés de cette substance fine et de cette énergie, ils entrent en transe et entrent, au moins partiellement, Cela signifie qu'ils quittent partiellement leur corps. Je connais un musicien comme ça qui, quand il l'a, peut à peine lire la partition. Il se tient alors avec son corps subtil derrière le biologique et se voit littéralement debout, son corps biologique, c'est-à-dire jouant de l'instrument de musique sur une sorte de pilote automatique. Sortir signifie qu'une dose assez forte de cette énergie fine quitte votre corps et s'élève par exemple derrière vous, et vous avez alors parfois l'impression de flotter. Ceux qui pratiquent la méditation transcendantale induisent cela en eux-mêmes. Je ne le recommande jamais fortement, mais d'accord, nous vivons dans un état démocratique.

La transe ou le ravissement des êtres humains est en effet lié à la matière fine et à l'énergie, et l'information impliquée est centrale. Les premiers philosophes grecs, Thalès de Miletos, Anaximandros de Miletos et Anaximenes de Miletos, en étaient familiers. Ils voient et ressentent cette substance primitive. Ils apprennent qu'il est fluide, ou semblable à l'air, qu'il est informe, qu'il peut prendre toutes les formes, qu'il est animé, informé. Chez les philosophes ultérieurs, cela devient beaucoup plus abstrait. Mais ces premiers penseurs vivent encore entièrement dans cette fine sphère matérielle. Cela n'est pas absent de leur religion. Ni dans les religions primitives ou orientales, ni dans le christianisme, dans sa vision dynamiste. On comprend aussi beaucoup mieux le christianisme si l'on prête attention aux opérations de puissance fine et matérielle cachées dans la religion.

Santeria

(p. 12) La santeria (note : une religion d'Amérique centrale) est au centre de l'attention en raison du fait que le pape (note : le *pape* polonais Jean-Paul II, en 1998) s'est rendu à Cuba. Et il avait deux raisons : un certain nombre de journalistes, de toute façon plus aveugles que voyants, ont naturellement mis l'accent sur le pape comme démonteur des systèmes communistes. Tout le monde sait que sans ce pape, les Russes seraient encore sous (note : plus vieux) communisme. Tout le monde l'admet, tous les historiens savent que notre pape actuel a joué un rôle de premier plan dans l'effondrement du communisme. Mais ce que les journalistes ont généralement omis de souligner, c'est que le pape avait une autre préoccupation majeure, à savoir le recul du catholicisme au profit de la santeria, qui est bien plus grave. Parce que si Castro disparaît oui alors le communisme peut progressivement disparaître là-bas et alors Noël redevient un grand jour etc.... Mais la santeria, c'est autre chose. C'est un pouvoir que le clergé de Cuba n'oubliera pas facilement.

Référez-vous à un connaisseur de la Santeria, M.G. Wippler, un anthropologue. Dans sa biographie, elle indique qu'elle est d'origine blanche. Dans sa famille, il y avait une fille noire qui était domestique, et elle était santera, et a élevé cette fille dès l'enfance dans la foi à la Santeria, alors que ses parents étaient auparavant catholiques et n'ont jamais réalisé correctement cette éducation à cette autre religion. Petit à petit, M.G. Wippler est devenu l'une des grandes autorités en matière de santeria. Certains spécialistes disent que la santeria est une religion primitive. OP d'une manière qui est correcte. Mais regardez la Santeria est sur internet. Encore une fois, ce n'est pas si primitif. En d'autres termes, ces "religions primitives" comme la santeria, le candomble, le vodou, le macumba, l'arara..., sont un mélange d'anciennes religions africaines mêlées à un peu d'indianisme et à quelques influences chrétiennes et occidentales.

Les créatures de la Santeria.

Dans la santeria, on distingue :

(A) Le premier maître-bâtitseur de l'univers et la source du haché. Haché est cette substance et cette énergie dont il s'agit. Au moins, Wippler sait de quoi il s'agit quand elle parle de religion. Pourquoi, parce qu'elle connaît cette religion de l'intérieur, et non de l'extérieur comme un rationaliste qui prétend en savoir plus que ces personnes religieuses. Ce premier maître d'œuvre s'appelle Olodumare ou Olorun, qui est un dieu créateur, un être mystérieux, et curieusement, cet être mystérieux est un deus otiosus, c'est-à-dire un dieu qui est "en vacances".

Il a tout créé, mais après, il ne se soucie pas de cette création. C'est une caractéristique de toutes ces religions non bibliques.

(B). Nous distinguons ensuite les orishas qui sont les dieux, les esprits, les âmes des ancêtres, les esprits de la nature, les fées que sais-je, les esprits des animaux, les esprits des plantes, les esprits des roches et ainsi de suite. C'est infiniment compliqué. Ils sont les messagers et les possesseurs d'ashé de cet être suprême, et cela correspond un peu à la Bible, au livre de Job, où il est question du conseil de la cour de Yahvé composé de fils de Dieu. Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, cela signifie un esprit puissant et élevé. Vous pouvez traduire cela par ange. Parfois, on dit aussi un saint, mais un saint signifie alors un être supérieur qui n'est pas l'être suprême. Dans l'ancien testament cela est clair, ils gouvernent le monde de bien plus près que Yahvé.

(C). Et puis enfin, il y a les êtres humains sur terre, qui ont besoin de l'ashé pour fonctionner, pour résoudre leurs problèmes. Et ashé dans la Bible sonne esprit, ou esprit saint. Esprit signifie ici force vitale, ce qui n'a rien à voir avec le concept grec d'esprit. C'est un concept biblique. On y parle en grec de pneuma, en hébreu de ruach. Il fait référence à cette substance fine et à cette force vitale. Et vous voyez que c'est une religion, comme la Bible en est une.

Olorun ou Olodumaré gouverne l'univers par l'intermédiaire de ses aides et auxiliaires, qui sont ses esprits percevants. Pour obtenir l'ashé des orishas, il est nécessaire de leur fournir un ebbo, une offrande. Les orishas acceptent l'offrande et, grâce à leurs capacités magiques, ils la transforment en un type de force vitale souhaité pour résoudre un problème du croyant. Cette fine substance et cette fine énergie sont informées et reçoivent ainsi une structure orientée vers un objectif bien défini. Ainsi, la transformation de cette énergie pourrait aussi bien être appelée dynamisation. C'est-à-dire que le cadeau qui est accordé a déjà un pouvoir, mais il est amplifié, dynamisé et orienté vers la résolution du problème par ces êtres intermédiaires que sont les orishas.

Oshun, nature ou énergie cosmique,

En bas de la page 14, tu trouveras le schéma. La source d'énergie du dieu Oshun est l'eau des rivières, donc les eaux polluées des rivières sont une catastrophe pour ces religions. Les gens modernes ne ressentent pas cela, mais ces cultures le ressentent encore. Pour eux, une rivière polluée n'est pas seulement un problème écologique, mais surtout un problème religieux.

Ces eaux sont souillées et ne peuvent donc plus servir cette religion. Mais les Occidentaux ne le comprennent pas. Ils pensent que c'est une question de superstition.

Le domaine d'Oshun concerne également l'érotisme et le mariage. Cela ressemble un peu à la fonction de la statue de Notre-Dame des Flandres à Courtrai, dont l'aide est (ou était) également sollicitée pour des problèmes relationnels. En outre, le domaine d'Oshun comprend également l'or, les choses et les plaisirs artistiques, les enfants, le ventre, le chiffre 5, la couleur jaune, le miel, les miroirs, les citrouilles, le vin..... Ainsi, la divinité était satisfaite des offrandes telles que l'or, le vin, le miel.....

Do, ut des.

Cette maxime latine signifie littéralement : je donne, pour que tu donnes. Moi, croyant, je te donne, divinité, ce que tu désires, pour que tu transformes en moi, croyant, l'énergie matérielle fjn présente dans le sacrifice, en ce type d'énergie nécessaire pour résoudre mon problème.

Je donne (do), pour que tu donnes (ut des). Une offrande est donc toujours un échange d'énergie. Je donne quelque chose pour pouvoir recevoir quelque chose en retour. C'est propre à toutes ces religions. Les sacrifices sont donc courants. Cependant, ces divinités ne sont pas situées dans le supranaturel, mais dans la nature extérieure. Cela signifie qu'ils sont un mélange de bien et de mal, qu'ils n'ont pas vraiment de conscience telle que la Bible la connaît. Ils ne sont pas dignes de confiance tout le temps. Ils gardent une grande partie de l'énergie pour eux-mêmes, et s'ils tombent davantage dans la détresse énergétique, ils n'ont pas honte de reprendre l'énergie qu'ils avaient donnée au croyant.

Pendant des siècles et des siècles, les prophètes de l'Ancien Testament ont reproché aux Juifs de revenir sans cesse à ces religions païennes. Même à notre époque, ces religions extrabibliques ont encore beaucoup d'adeptes dans de nombreux pays. Pourquoi ? Le pasteur ou le prêtre d'une paroisse prêche et distribue les sacrements, mais si les gens ont un problème que le médecin ne peut pas résoudre, ils se tournent plus facilement vers l'une de ces religions alternatives. La grande majorité des prêtres n'ont pas l'habitude de résoudre les problèmes pratiques des gens. Et lorsque les missionnaires sont arrivés dans ces autres cultures, ils ont peut-être éliminé ces religions païennes autant que possible, mais ils n'ont pas remplacé la capacité de résolution des problèmes de ces religions, de ces peuples et de leurs magies. Il en résulte souvent que ces peuples acceptent le christianisme comme une religion très distinguée

et très élevée, mais pour des problèmes pratiques, ils ont continué à s'appuyer sur cette tradition primitive d'avant la Bible.

Vous trouvez cela partout où le catholicisme est présent, et certainement en Amérique centrale et du Sud. Tu ne peux pas sortir ça de là. Pourquoi ? Si vous dites à un prêtre : "Regardez, mon mari ne trouve pas de travail", il vous répondra que je vais aller voir le patron une fois ou prier une fois, mais s'ils vont au candomblé, le dimanche soir, il y a ces femmes et quelques hommes qui s'extasient d'abord, qui invoquent les esprits et qui s'occupent ensuite de ces problèmes. En d'autres termes, ces restrictions religieuses sont beaucoup plus proches du problème et de la vie de ces personnes, c'est pourquoi c'est si primaire, et pourquoi le clergé, après cinq cents ans, n'arrive toujours pas à s'en sortir. Pourquoi ? Les gens sont coincés avec des problèmes que le clergé ne remue pas. Le clergé donne une image très noble de Dieu et de la moralité mais néglige les problèmes pratiques, les données, les questions et les solutions. C'est là que les religions comme le candomble, le feun... ont une emprise sur le peuple.

Et le pape (note : Jean Paul II) étant polonais, le fait d'être polonais est encore plus lié à cette religion primitive. Sa visite à Cuba était donc bien plus qu'une confrontation avec Castro. Lorsque Castro a pris le pouvoir, 30 % de la population cubaine était ouvertement santérienne, aujourd'hui ce chiffre est passé à 70 %, et cela inquiète le Vatican. Mais le clergé cubain n'est pas sur la même longueur d'onde que tous ces pauvres gens et leurs problèmes. Ils prêchent la haute religion et la moralité, enseignent les dix commandements, etc. Mais lorsque votre enfant est malade, lorsque vous souffrez d'un cancer, lorsque votre mari ne trouve pas de travail, lorsque votre bétail meurt, lorsque vos plantes tombent en ruine, là vous avez une difficulté, c'est-à-dire que l'église et la foi dans sa version non pas dynamique, mais excessivement rationaliste, n'est pas en phase avec cela, et c'est la puissance de ces religions primitives. Et c'est aussi le pouvoir du New Age, le New Age se situe exactement dans ce domaine. Par conséquent, le Vatican se trouve dans une position difficile, car vous combattez cela non pas avec des sermons, non pas avec des sacrements. Vous le combattez en étant vous-même actif dans ce domaine en tant que prêtre. C'est aussi ce que le Christ a communiqué à ses apôtres lors de leur mission : être actif dans ce domaine paranormal, énergétique, entre autres par des guérisons, des exorcismes de mauvais esprits... C'est pourquoi les gens, par exemple dans un certain nombre de pays d'Amérique latine, vont à la messe le dimanche matin, mais le soir ils vont au candomblé ou à une autre religion extrabiblique pour voir leurs problèmes de vie pratique pris

au sérieux, pour y faire quelque chose. Tel est le pouvoir de ces religions primitives, et aussi du New Age.

Dans la mesure où le rationalisme gagne du terrain, et où la catéchèse de l'église devient rationaliste, dans la même mesure vous voyez le Nouvel Âge sortir du sol comme des champignons. Pourquoi ? Il y a quelque chose dans la nature humaine et dans les profondeurs de l'âme humaine qui demande ces choses. Et que ces religions ont toujours tenu leurs promesses.

Ethnopsychiatrie.

Il y a de plus en plus de psychologues et de psychiatres dans tout l'Occident qui, lorsqu'ils ont affaire à des non-Européens, estiment que leur psychologie et leur psychiatrie n'ont guère de valeur. Je me base sur un de ces grands ethnopsychiatres de Paris, qui affirme que 80% de la population mondiale a besoin d'un traitement ethnopsychiatrique et que seulement 20% de la population mondiale bénéficie de nos psychiatries occidentales... si elles obtiennent des résultats. La plupart du temps, en Occident, ils se limitent à donner des médicaments et des injections. Mais cela ne résout pas le problème fondamental. Et même l'église, dans la mesure où elle est rationaliste, n'a guère de réponse ici.

Mais ces religions primitives sont en plein dedans. J'ai un livre d'un psychiatre néerlandais qui traite de la religion au Suriname. C'était une colonie des Pays-Bas. Ce psychiatre qu'une femme vient voir avec un problème et que fait-il ? Il dit, regardez madame, nous allons convoquer vos "winti", vos esprits. Au bout d'un moment, cela fonctionne, le visage de cette femme change et ainsi de suite, et le psychiatre interroge les esprits de cette Surinamaïse : que pensez-vous que cette femme a et que pouvons-nous faire pour elle ? Il s'agit d'une forme établie de psychiatrie au Suriname, qui peut mener à la guérison. Mais traiter cette personne à l'aide d'une seringue et d'une pilule, etc., cela ne se fera pas, au mieux, c'est un résultat superficiel. Voilà donc la situation actuelle en ce qui concerne la religion, ici. Vous ne pouvez pas partir de là sans savoir quelque chose de sérieux à ce sujet. 80 % des Orientaux, des Africains, des Chiliens, etc... on ne peut rien y faire si on part d'une psychologie purement occidentale. Nos manuels de psychologie ne sont bons que pour l'homme occidental typique.